

**Zeitschrift:** Physioactive  
**Herausgeber:** Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband  
**Band:** 54 (2018)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Physiotherapie und Psychiatrie = Physiothérapie et psychiatrie  
**Autor:** Brunner, Emanuel / Büchi, Stefan / Probst, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-928561>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Physiotherapie und Psychiatrie

### Physiothérapie et psychiatrie

EMANUEL BRUNNER, STEFAN BÜCHI, MICHEL PROBST

Der Fachbereich «Physiotherapie in Psychiatrie» hat in nördlichen Ländern Tradition. In der Schweiz gibt es erst seit 2016 eine offizielle Arbeitsgruppe. Eine Einführung.

Die psychische Gesundheit (mental health) ist in den letzten Jahren vermehrt in den Fokus gerückt. Gerade im Zusammenhang mit der alternden Gesellschaft, zunehmender Multimorbidität oder der Globalisierung gewinnt sie an Bedeutung. Unterschiedliche Berufsgruppen beteiligen sich an der Prävention, Behandlung und Rehabilitation von Menschen mit psychischen Problemen oder Erkrankungen. Die Physiotherapie ist leider nicht immer in die Betreuung der Betroffenen involviert. Allerdings hat die Physiotherapie durchaus das Potenzial, einen wichtigen Beitrag zur Gesundheitsversorgung von Menschen mit psychischen Problemen zu leisten [1]. Denn die Physiotherapie kann das Wohlbefinden und die Lebensqualität dieser Patienten verbessern.

#### Psychische Gesundheit

Die psychische Gesundheit ist ein integraler Teil der Gesundheit. Gemäss der World Health Organisation (WHO) ist die psychische Gesundheit ein Zustand des Wohlbefindens, in dem der Einzelne seine eigenen Fähigkeiten erkennt, mit den normalen Belastungen des Lebens umgehen sowie produktiv arbeiten kann. Er ist zudem in der Lage, einen Beitrag zu seiner Gemeinschaft zu leisten [2]. Psychische Gesundheit ist weit mehr als nur die Abwesenheit von psychischer Krankheit. Mehrere soziale, psychologische und biologische Faktoren beeinflussen den Grad der psychischen Gesundheit [2].

#### Psychische Probleme und psychische Störungen

Nicht jedes psychische Problem ist eine psychische Störung. Ein psychisches Problem ist eine negative psychische Erfahrung, die emotionale und/oder soziale Fähigkeiten beeinträchtigt. Diese Probleme sind weniger schwerwiegend als solche, die im Zusammenhang mit einer psychischen Störung stehen. Eine psychische Störung ist ein Zustandsbild, das mit einer krankheitswertigen Einschränkung in relevanten Lebensbereichen wie Arbeit und soziale Interaktionen

Le domaine de spécialisation de la *physiothérapie en psychiatrie* est une tradition dans les pays nordiques. En Suisse, il n'existe un groupe de travail officiel dans ce domaine que depuis 2016.

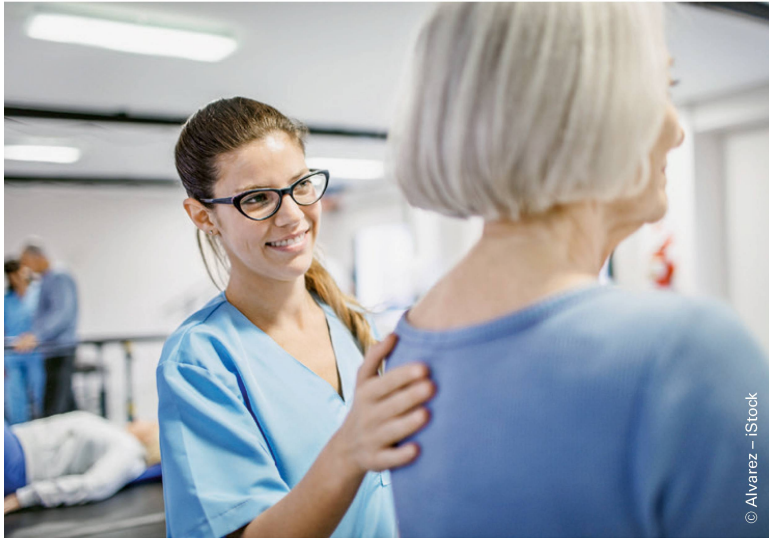
Au cours des dernières années, l'attention s'est davantage portée sur la santé mentale. Celle-ci a gagné en importance dans le contexte d'une société vieillissante, d'une multimorbidité en hausse ou de la mondialisation. Différents groupes professionnels participent à la prévention, au traitement et à la rééducation de personnes atteintes de problèmes ou de maladies psychiques. La physiothérapie n'est malheureusement pas toujours impliquée dans l'accompagnement de ces personnes. Son potentiel est pourtant certain dans ce domaine et pourrait apporter une contribution importante au soins dispensés aux personnes atteintes de problèmes psychiques [1]: la physiothérapie peut améliorer le bien-être et la qualité de vie de ces patients.

#### La santé mentale

La santé mentale fait partie intégrante de la santé. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne est consciente de ses compétences, peut surmonter les tensions normales de



**Depressionen und Angststörungen sind weltweit die häufigsten psychischen Störungen. | Au niveau mondial, les dépressions et les troubles liés à l'anxiété sont les troubles psychiques les plus fréquents.**



© Alvarez - iStock

**PhysiotherapeutInnen, die sich kompetent fühlen im Umgang mit psychischen und somatischen Aspekten von Krankheiten, können wesentlich zur ganzheitlichen Behandlung ihrer PatientInnen beitragen. | Les physiothérapeutes qui se sentent compétent-e-s pour gérer les aspects psychiques et somatiques de maladies peuvent apporter une grande contribution au traitement global de leurs patient-e-s.**

verbunden ist. Sie geht mit Störungen der kognitiven oder emotionalen Regulierung sowie im Verhalten einher [3].

Depressionen und Angststörungen sind weltweit die am häufigsten auftretenden psychischen Störungen. In der Schweiz durchleben knapp 6 Prozent aller Männer und 7 Prozent aller Frauen eine schwere Depression (major depression) [4]. Weltweit leidet etwa jede zehnte Person an einer psychischen Störung [3].

Es gibt mehrere unterschiedliche Klassifizierungen und Kategorien psychischer Störungen. In der Schweiz wird die ICD-Diagnostik der WHO am häufigsten verwendet, auf das nächste Jahr wird die ICD-11 eingeführt, die elfte überarbeitete Version des Manuals. In den USA und vielen anderen Ländern wird das sogenannte DSM (diagnostic manual system) verwendet. Zwischen ICD und DSM bestehen nur geringe Unterschiede in der Definition der häufigsten Störungen.

### **Chronische körperliche Erkrankungen sind oft von psychischen Problemen begleitet**

Fast alle Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten sind in der klinischen Praxis mit psychischen Problemen und Störungen konfrontiert. Leider sind sich viele Physiotherapeuten ihrer Möglichkeiten zu wenig bewusst, wie sie psychisch belastete Patienten unterstützen können.

Psychische Probleme treten sehr häufig im Zusammenhang mit somatischen Erkrankungen auf. Bei muskuloskeletalen Schmerzen wird die Genesung signifikant durch psychologische Faktoren beeinflusst. Zudem leiden Personen mit einer chronischen Erkrankung, wie zum Beispiel chronische obstruktive Lungenerkrankung (COPD), Diabetes, Herz-Kreislauferkrankungen oder Morbus Parkinson, sehr häufig auch an psychischen Störungen, vor allem an Depressionen.

la vie et accomplir un travail productif. La personne est en outre capable de contribuer à la vie de sa communauté [2]. La santé mentale est bien plus que l'absence de maladie psychique. Plusieurs facteurs sociaux, psychologiques et biologiques influencent le niveau de santé mentale [2].

### **Problèmes psychiques et troubles psychiques**

Tout problème psychique n'est pas nécessairement un trouble psychique. Les problèmes psychiques sont des expériences psychiques négatives qui nuisent aux aptitudes émotionnelles et/ou sociales. Ces problèmes sont moins graves que ceux liés à un trouble psychique. Ce dernier est un état lié à une restriction médicalement reconnue dans des domaines importants de la vie, comme le travail ou les interactions sociales. Il est accompagné de troubles de la régulation cognitive ou émotionnelle ainsi que de troubles du comportement [3].

Au niveau mondial, les dépressions et les troubles liés à l'anxiété sont les troubles psychiques les plus fréquents. En Suisse, près de 6% des hommes et 7% des femmes traversent une dépression grave [4]. Globalement, environ une personne sur dix est atteinte d'un trouble psychique [3].

Il existe plusieurs classifications et catégories différentes de troubles psychiques. En Suisse, on utilise généralement la classification internationale des maladies (CIM) de l'Organisation mondiale de la santé; l'année prochaine verra l'introduction de la CIM-11, en l'occurrence la onzième version révisée du manuel. Les États-Unis et beaucoup d'autres pays utilisent le *Diagnostic Manual System* (DSM). Les différences entre la CIM et le DSM concernant la définition des troubles les plus fréquents sont faibles.

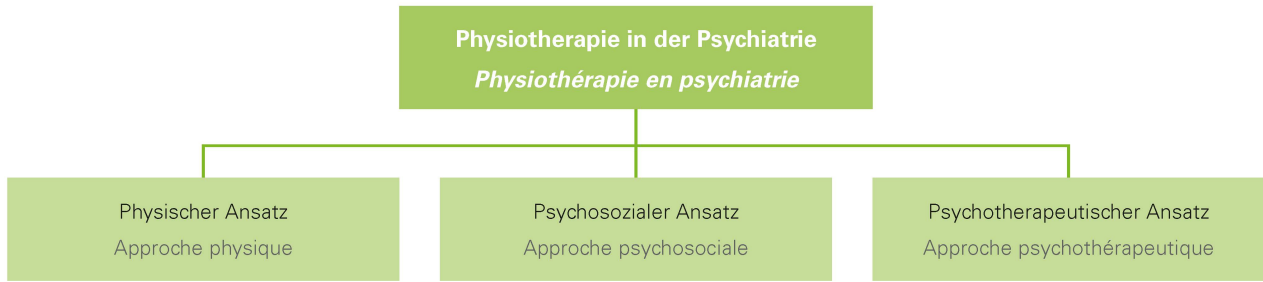
### **Les maladies physiques chroniques sont souvent accompagnées de problèmes psychiques**

La grande majorité des physiothérapeutes qui travaillent dans un cabinet se trouvent confrontée aux problèmes et troubles psychiques de certains de leurs patients. Hélas, beaucoup de physiothérapeutes n'ont pas suffisamment conscience de leurs capacités à soutenir des patients qui supportent une charge psychique.

Très souvent, l'apparition de problèmes psychiques est liée à des maladies somatiques. Dans le cas de douleurs musculo-squelettiques, la guérison est fortement influencée par des facteurs psychologiques. En outre, les personnes atteintes d'une maladie chronique comme la broncho-pneumopathie obstructive chronique (BPCO), le diabète, les maladies cardio-vasculaires ou la maladie de Parkinson sont aussi très souvent atteintes de troubles psychiques, notamment de dépression. Parmi les individus touchés par un mal de dos chronique, pratiquement un sur trois est également atteint d'au moins un trouble psychique [5].

Mais les patients atteints d'un trouble psychique grave sont aussi souvent touchés par des maladies physiques, comme le syndrome métabolique [6]. Les physiothérapeutes





**Abbildung 1: Übersicht über die Inhalte der Physiotherapie in verschiedenen Bereichen der Psychiatrie [1].** | Illustration 1: Aperçu des contenus de la physiothérapie dans les différents domaines de la psychiatrie [1].

Knapp jede dritte Person mit chronischen Rückenschmerzen hat auch mindestens eine psychische Störung [5].

Aber auch Patienten mit einer schweren psychischen Störung leiden gehäuft unter körperlichen Erkrankungen wie etwa dem metabolischen Syndrom [6]. Physiotherapeuten, die sich kompetent fühlen im Umgang mit psychischen und somatischen Aspekten von Krankheiten, können wesentlich zur ganzheitlichen Behandlung ihrer Patienten beitragen.

### Der physiotherapeutische Fachbereich Psychiatrie hat in der Schweiz Aufholbedarf

In den vergangenen Jahren ist sich die Physiotherapie der Bedeutung der psychischen Gesundheit vermehrt bewusst geworden. Trotzdem gibt es noch immer relativ wenige Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten, die sich im Bereich der Psychiatrie spezialisieren.

In einigen Ländern und Regionen, wie zum Beispiel in Belgien, England und Skandinavien, hat der Fachbereich «Physiotherapie in der Psychiatrie» eine lange Tradition. In diesen Ländern sind Physiotherapeuten bereits auf allen Ebenen der psychiatrischen Versorgung stark involviert. In der Schweiz ist die Physiotherapie in der Psychiatrie weniger stark etabliert, das Potenzial der Physiotherapie wird in diesem Bereich zu wenig erkannt. Allerdings sind sich auch die Physiotherapeuten ihrer Möglichkeiten zu wenig bewusst. Viele Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten fühlen sich im Umgang mit psychologischen Problemen unsicher [7]. Für die Zukunft sollte angestrebt werden, die Schulung in psychologisch-psychiatrischen Aspekten zu verbessern, um den Bedürfnissen der Patienten gerechter zu werden.

Es ist deshalb sehr erfreulich, dass 2006 die «International Organisation of Physical Therapists in Mental Health IOPTMH» gegründet wurde. Die IOPTMH ist eine anerkannte Subgruppe des Weltverbands für Physiotherapie. In der Schweiz hat sich 2016 die Schweizer Arbeitsgruppe für Physiotherapie in der Psychosomatik und Psychiatrie konstituiert. Das primäre Ziel beider Fachgruppen ist es, in den Gebieten mit Relevanz für die psychische Gesundheit eine hohe Qualität der Physiotherapie in der Ausbildung, Praxis und Forschung zu fördern.

qui se sentent compétents pour gérer les aspects psychiques et somatiques de maladies peuvent apporter une grande contribution au traitement global de leurs patients.

### En Suisse, la physiothérapie en psychiatrie a du retard à combler

Au cours des dernières années, la physiothérapie a davantage pris conscience de l'importance de la santé mentale. Malgré tout, le nombre de physiothérapeutes qui se spécialisent dans le domaine de la psychiatrie demeure relativement faible.

Dans certains pays et dans certaines régions comme la Belgique, la Grande-Bretagne et la Scandinavie, le domaine de spécialisation de la *physiothérapie en psychiatrie* est une tradition. Dans ces pays, les physiothérapeutes sont déjà très engagés dans le domaine des prestations psychiatriques. En Suisse, la physiothérapie est moins établie en psychiatrie et son potentiel y est moins reconnu. Toutefois, les physiothérapeutes sont eux aussi trop peu conscients de leurs possibilités dans ce domaine et beaucoup de physiothérapeutes ne se sentent pas sûrs d'eux dans la gestion de problèmes psychologiques [7]. À l'avenir, il s'agit de s'efforcer d'amélio-



**Psychische Probleme treten sehr häufig im Zusammenhang mit somatischen Erkrankungen auf. | Très souvent, l'apparition de problèmes psychiques est liée à des maladies somatiques.**





Abbildung 2:  
Bekannte Behandlungskonzepte  
der Physiotherapie in der Psychiatrie [1].

Illustration 2:  
Concepts de traitement connus  
de la physiothérapie en psychiatrie [1].

### Inhalte der Physiotherapie in der Psychiatrie

Bei der Wahl der Behandlungsstrategie ist es grundlegend, dass sie sich nach den individuellen Bedürfnissen des Patienten ausrichtet. Die Ziele der physiotherapeutischen Behandlung werden unter Berücksichtigung der Anamnese und der klinischen Beobachtung/Evaluation gemeinsam mit dem Patienten festgelegt. Bei der Therapieplanung sollten die Überzeugungen und Erwartungen des Patienten berücksichtigt werden [8]. Um das Problem des Patienten zu erfassen, ist das therapeutische Gespräch meist von zentraler Bedeutung. Es ist daher wichtig, dass ausreichend Zeit und Raum für die therapeutische Kommunikation geschaffen wird.

Bei der Behandlungsstrategie wählen Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten meist zwischen einem physischen, psychosozialen oder einem mehr psychotherapeutischen Ansatz (Abbildung 1). Der *physische Ansatz* setzt sich primär zum Ziel, die globale physische Gesundheit des Patienten zu verbessern. Der *psychosoziale Ansatz* bezieht sich auf den sichtbaren sozialen Lebensvollzug und fokussiert sich auf das Verhalten. Der *psychotherapeutische Ansatz* nutzt

rer les aspects psychologiques et psychiatriques dans la formation pour mieux répondre aux besoins des patients.

C'est pourquoi la fondation en 2006 de l'*International Organisation of Physical Therapists in Mental Health* (IOPTMH) est fort réjouissante. L'IOPTMH est un sous-groupe reconnu de la Fédération mondiale de physiothérapie. En Suisse, un groupe de travail suisse de physiothérapie en psychosomatique et en psychiatrie s'est constitué en 2016. L'objectif principal de ces deux groupes spécialisés est d'encourager une qualité élevée de la formation, de la pratique et de la recherche en physiothérapie dans les domaines qui revêtent une importance pour la santé mentale.

### Contenus de la physiothérapie en psychiatrie

Il est fondamental que le choix de la stratégie de traitement soit adapté aux besoins individuels de chaque patient. Les objectifs de la physiothérapie sont définis avec le patient en tenant compte de l'anamnèse et de l'observation/évaluation clinique. Dans la planification thérapeutique, il convient de tenir compte des convictions et des attentes du patient [8].

psychologische und psychotherapeutische Konzepte, die das Verhalten erklären oder beeinflussen, um die Selbstwahrnehmung des Patienten zu fördern [1].

Physiotherapeuten benötigen spezifisches Wissen und Fähigkeiten zur Untersuchung und Behandlung von Patienten mit psychischen Problemen und Störungen, gegebenenfalls auch zur Überweisung an andere Fachpersonen. In der Psychiatrie bietet sich den Physiotherapeuten ein sehr breites Spektrum an Behandlungsstrategien (Abbildung 2). Die Physiotherapie in den verschiedenen Bereichen der Psychiatrie kann nicht auf ein einzelnes Behandlungskonzept reduziert werden, diese unterscheiden sich bezüglich therapeutischer Techniken und Abläufe. Das globale Ziel ist stets, die Funktion, Aktivität und Partizipation der Patienten durch Körper- und Bewegungserfahrungen zu verbessern.

### Ein additiver Beitrag in der multimodalen Therapie

Physische Aktivität kann vor der Entstehung einer Depression schützen [9]. Basierend auf Daten von knapp 270 000 Personen konnten Schuch et al. (2018) in einer Metaanalyse nachweisen, dass ein hohes Level an intensiver physischer Aktivität einer Depression vorbeugt. Ausserdem gibt es Evidenz für den positiven Effekt von körperlichem Training bei Patienten mit psychischen Störungen [10].

Patienten mit psychischen Störungen werden meist mit einer multimodalen Therapie behandelt. In diesem Kontext ist die absolute Wirksamkeit eines physiotherapeutischen Behandlungskonzepts nur schwer abschätzbar. Untersuchungen haben aber gezeigt, dass physiotherapeutische Massnahmen bei vielen psychischen Störungen einen wichtigen, additiven Beitrag leisten, um psychische Symptome zu reduzieren und die physische Gesundheit zu verbessern [1].

Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten sollten sich ihrer Möglichkeiten im Bereich der psychischen Gesundheit bewusst sein und sich vermehrt dafür einsetzen, dass Menschen mit psychischen Problemen und Störungen vom grossen Potenzial der Physiotherapie profitieren können. |

### Links

- International Organisation of Physical Therapists in Mental Health: [www.wcpt.org/ioptmh](http://www.wcpt.org/ioptmh)
- Schweizer Arbeitsgruppe für Physiotherapie in der Psychosomatik und Psychiatrie: [www.sagppp.ch](http://www.sagppp.ch)

### Weiterführende Literatur | Lectures complémentaires

- Probst, M. and Helvik Skjaerven, L. (2017). *Physiotherapy in Mental Health and Psychiatry: a scientific and clinical based approach*. London: Elsevier.
- Michel Probst: Physiotherapy and Mental Health. Open access: <http://dx.doi.org/10.5772/67595>

L'entretien thérapeutique revêt généralement une importance cruciale pour saisir le problème du patient. Il est dès lors important d'avoir le temps et l'espace nécessaire à la communication thérapeutique.

En ce qui concerne la stratégie de traitement, les physiothérapeutes ont généralement le choix entre une approche physique, psychosociale ou plutôt psychothérapeutique (illustration 1). L'approche physique vise en premier lieu l'amélioration de la santé physique globale du patient. L'approche psychosociale réfère à la vie sociale visible et se concentre sur le comportement. L'approche psychothérapeutique a recours à des concepts psychologiques et psychothérapeutiques qui permettent d'expliquer ou d'influencer le comportement pour stimuler la perception que le patient a de lui-même [1].

Les physiothérapeutes ont besoin de connaissances et d'aptitudes spécifiques pour examiner et traiter les patients d'autres spécialistes. En psychiatrie, les physiothérapeutes disposent d'un vaste choix de stratégies de traitement (illustration 2). La physiothérapie exercée dans les différents domaines de la psychiatrie ne peut être réduite à un concept de traitement unique; ceux-ci se différencient en matière de techniques et de processus thérapeutiques. Leur objectif global est toutefois toujours celui d'améliorer la fonction physique, l'activité et la participation des patients par le biais d'expériences corporelles et du mouvement.

### Une contribution additive au traitement multimodal

L'activité physique peut prévenir la survenue d'une dépression [9]. En se fondant sur des données d'environ 270 000 personnes, Schuch et al. (2018) ont pu montrer dans le cadre d'une méta-analyse qu'un niveau élevé d'activité physique intense prévient la dépression. D'autres données probantes attestent l'effet positif de l'entraînement physique sur les patients atteints de troubles psychiques [10].

Les patients atteints de troubles psychiques sont généralement traités par une approche multimodale. Dans ce contexte, l'efficacité absolue d'un concept de physiothérapie est difficile à estimer. Toutefois, des examens ont montré que des mesures de physiothérapie sont une contribution additive importante en cas de troubles psychiques: elles favorisent la réduction de symptômes psychiques tout en améliorant la santé physique des patients [1].

Les physiothérapeutes doivent être conscients de leurs possibilités dans le domaine de la santé mentale et s'investir davantage pour que les personnes atteintes de problèmes et de troubles psychiques puissent bénéficier du grand potentiel de la physiothérapie. |

### Liens

- International Organisation of Physical Therapists in Mental Health: [www.wcpt.org/ioptmh](http://www.wcpt.org/ioptmh)
- Groupe de travail suisse de physiothérapie en psychosomatique et en psychiatrie: [www.sagppp.ch](http://www.sagppp.ch)

Literatur | Bibliographie

1. Probst M and Helvik Skjaerven L (2017). *Physiotherapy in Mental Health and Psychiatry: a scientific and clinical based approach*. London: Elsevier.
2. World Health Organization (2018, March). *Mental health: strengthening our response (fact sheet)*. Retrieved from: <http://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response>
3. American Psychiatric Association (2013). *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (5<sup>th</sup> edition)*. Arlington, VA: American Psychiatric Association.
4. Bundesamt für Statistik (2014). *Gesundheitsstatistik 2014*. Retrieved from <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/aktuell/neue-veroeffentlichungen.gnpdetail.2014-0371.html>
5. Gerhardt A, Hartmann M, Schuller-Roma B, Blumenstiel K, Bieber C, Eich W, Steffen S (2011). The prevalence and type of Axis-I and Axis-II mental disorders in subjects with non-specific chronic back pain: results from a population-based study. *Pain Medicine*, 12(8), 1231–40.
6. Vancampfort D, Stubbs B, Mitchell A, De Hert M, Wampers M, Ward P, Rosenbaum S, Correll C (2015). Risk of metabolic syndrome and its components in people with schizophrenia and related psychotic disorders, bipolar disorder and major depressive disorder: a systematic review and meta-analysis. *World Psychiatry*, 14(3), 339–47.
7. Brunner E, Dankaerts W, Meichtry A, O'Sullivan K, Probst M (2018). Physical Therapists' Ability to Identify Psychological Factors and Their Self-Reported Competence to Manage Chronic Low Back Pain. *Physical Therapy*, 98(6), 471–79.
8. Sensky T, Büchi S (2016). PRISM, a Novel Visual Metaphor Measuring Personally Salient Appraisals, Attitudes and Decision-Making: Qualitative Evidence Synthesis. *PLoS One*, 11(5), e0156284.
9. Schuch F, Vancampfort D, Firth J, Rosenbaum S, Ward P, Silva E, Hallgren M, Ponce De Leon A, Dunn A, Deslandes A m Fleck M, Carvalho A, Stubbs B (2018). Physical Activity and Incident Depression: A Meta-Analysis of Prospective Cohort Studies. *American Journal of Psychiatry*, 175(7), 631–648.
10. Stubbs B and Rosenbaum S (2018). *Exercise-Based Interventions for Mental Illness: Physical Activity as Part of Clinical Treatment (1<sup>st</sup> edition)*. London: Elsevier.



**Emanuel Brunner**, PT PhD, ist Physiotherapeut am Kantonsspital Winterthur. Er engagiert sich als Vorstandsmitglied der «Schweizer Arbeitsgruppe für Physiotherapie in der Psychosomatik und Psychiatrie» und der «International Organisation of Physiotherapy in Mental Health».

**Emanuel Brunner**, PhD PT; physiothérapeute à l'hôpital cantonal de Winterthur Il est membre du comité du Groupe de travail suisse de physiothérapie en psychosomatique et en psychiatrie et de l'*International Organisation of Physiotherapy in Mental Health*.



**Prof. Dr. med. Stefan Büchi** ist Ärztlicher Direktor der psychiatrischen Privatklinik Hohenegg in Meilen ZH und leitet dort den Schwerpunkt Psychosomatik. Er ist Titularprofessor für Psychiatrie, Psychotherapie und Psychosoziale Medizin an der Universität Zürich.

**Pr dr Stefan Büchi**; directeur médical de la clinique privée psychiatrique Hohenegg à Meilen ZH, où il est responsable de la psychosomatique. Il est professeur en psychiatrie, psychothérapie et médecine psychosociale à l'université de Zurich.



**Michel Probst**, PT PhD, ist Professor für Physiotherapie in der Psychiatrie und Leiter der Forschungsgruppe «Adapted Physical Therapy and Psychomotor Rehabilitation» an der University of Leuven in Belgien. Zudem ist er Präsident der «International Organisation of Physiotherapy in Mental Health».

**Michel Probst**, PhD PT; professeur de physiothérapie en psychiatrie et responsable du groupe de recherche *Adapted Physical Therapy and Psychomotor Rehabilitation* de l'université de Louvain (Belgique). Il est aussi président de l'*International Organisation of Physiotherapy in Mental Health*.